

Il souffrait depuis 2 jours de douleurs atroces au poignet droit et aux articulations des membres inférieurs, avec enflure considérable, surtout au poignet. La fièvre était très-forte. Le moindre mouvement le faisait souffrir horriblement. J'ordonnai de suite la propylamine à l'intérieur et la Tr. d'Iode à l'extérieur. Le lendemain, mon malade pouvait se lever assez facilement de son lit, l'enflure avait de beaucoup diminué, la fièvre et la douleur avaient presque totalement disparu. Trois jours de ce traitement ont suffi pour le guérir complètement. Depuis, il n'a ressenti aucune douleur.

2me. cas. Delle. Poulin, âgée de 16 ans, 223, rue Ste. Catherine. Attaque de rhumatisme le 25 juin 1874, avec symptômes cardiaques. Presque toutes les articulations sont prises. Ce cas fut plus rebelle au traitement par la propylamine que le premier, cette Delle. ne fut guérie qu'au bout de 8 jours.

3me. cas. J. Bte. Tessier, âgé de 26 ans, imprimeur, 292, Visitation. Rhumatisme sous-aigu le 28 mai 1874. Traité par la propylamine, il était guéri le 4 juillet suivant.

4me. cas. Capt. P. Farrell (du Steamer *Corinthian*) âgé de 50 ans, est en pension au St. Lawrence Hall. Il eut plusieurs attaques antérieures de rhumatisme aigu, dont deux à ma connaissance personnelle l'ont retenu trois à quatre mois au lit. Le 9 juin 1874, je fus appelé auprès de lui pour le traiter pour la première fois. Je le trouvai souffrant d'atroces douleurs aux membres inférieurs, avec gonflement des jointures et beaucoup de fièvre. Trois jours de traitement à la propylamine lui permirent de marcher dans sa chambre, et huit jours plus tard, il reprenait son poste au *Vapeur Corinthian*. Le 9 août suivant, une nouvelle attaque aux membres supérieurs traitée de suite de la même manière, s'arrêta aux articulations prises d'abord et trois jours après il retourna à ses occupations ordinaires. Au mois de Février dernier, il fut pris de nouveau ; mais cette fois ce fut une invasion générale, presque toutes les articulations furent attaquées en même temps. Sur le conseil d'amis obligeants, il fit appeler le Dr. X. qui, disait-il, possédait une panacée supérieure qui guérissait le rhumatisme radicalement. Après l'avoir traité trois à quatre semaines avec sa fameuse panacée sans résultats satisfaisants, il dut avoir recours à la propylamine qui mit son malade sur pied au bout de deux jours.

5me. cas. Mad. Léon Monfils, âgée de 26 ans, 216, Montcalm, eut une attaque de rhumatisme aux membres supérieurs, le 4 octobre 1874. Je dois avouer que dans ce cas, je ne fus pas aussi heureux avec la propylamine que dans ceux précédemment cités. Six jours après l'emploi de la propylamine, la douleur et le gonflement disparurent des membres supérieurs, et le rhumatisme alla se fixer au